

AVANT PROPOS

Le patrimoine monumental est le témoignage vivant de l'histoire. Placé au coeur de la vie d'aujourd'hui, il raconte, au jour le jour les gloires, les douleurs, les fastes, les misères et aussi le quotidien du passé. Il est la présence de la culture dans l'environnement des activités journalières. Il reflète non seulement l'histoire des rois et des princes, les faits majeurs de l'histoire, mais davantage la science, l'adresse, la sensibilité et le sens du beau des artisans et des artistes qui ont oeuvré à sa construction. Aussi appartient-il au peuple tout entier.

Sans patrimoine monumental, une nation n'est plus tout à fait une nation parce qu'elle ne retrouve pas l'expression de son identité culturelle dans son environnement coutumier. Le danger de le perdre est grand car tout autant que les effets de l'âge, l'internationalisme de l'urbanisme et de l'architecture et la dénaturation de l'environnement menacent sa survie.

Le peuple bulgare l'a bien compris, lui qui, depuis de nombreuses décennies, s'attache avec ferveur non seulement à la sauvegarde d'un patrimoine visible, mais aussi à l'exhumation et à la mise en valeur des vestiges enfouis de son histoire qui sont souvent les seuls témoignages d'un passé très lointain. Les tombes thraces aux peintures fastueuses, les ruines impressionnantes que Rome a laissées derrière elle, les églises médiévales et les monastères qui racontent la naissance et le développement du christianisme, les souvenirs d'une longue occupation ottomane, les villes et les villages reconstruits au moment du Réveil national, autant de manifestations de la créativité et de la riche personnalité du peuple bulgare.

Ce numéro spécial de „Monumentum“ offert par le comité national de Bulgarie à l'occasion du 1300ème anniversaire de la fondation de ce pays raconte, avec éloquence les efforts de nos collègues bulgares pour assurer l'avenir et la mise en valeur de leur patrimoine. Il témoigne de la très grande qualité des travaux exécutés durant le dernier quart de siècle pour sauver, révéler, intégrer aux besoins et au cadre de la vie d'aujourd'hui les monuments, les sites, les villes et les villages légués par les nombreuses générations qui ont donné à la Bulgarie son visage riche et divers.

Au nom de l'ICOMOS, j'apporte à tous ceux qui ont réalisé cette grande oeuvre notre admiration et notre reconnaissance.

RAYMOND M. LEMAIRE
Président de l'ICOMOS

FOREWORD

Architectural heritage is a living evidence of history. Placed in the heart of modern life it relates, from day to day, the glories, sorrows, magnificence and miseries and everyday existence in the past. It is the presence of culture in the environment of daily activities. It reflects not just the history of kings and princes and major historical facts; to a much greater degree it reflects the knowledge, skill, sensibility and sense of beauty of the craftsmen and artists who worked to make it. In this way it belongs to the entire people.

Without architectural heritage a nation is no more a nation because it finds no expression for its cultural identity in its usual environment. There is a great danger to lose this heritage because the effects of time, urban and architectural internationalisation and the denaturalisation of the environment threaten its survival.

The Bulgarian people are well aware of that and for many decades have been fervently striving to not only safeguard the visible heritage but also to excavate and re-evaluate the buried remains of their history which are often the single evidence of a remote past. The Thracian tombs with splendid paintings, the impressive ruins that Rome left after itself, the mediaeval churches and monasteries that tell of the birth and development of Christianity, the memories of a long Ottoman occupation, the towns and villages built again at the time of the National Revival — so many manifestations of the creativity and of the rich individuality of the Bulgarian people.

This special issue of Monumentum prepared by the Bulgarian National Committee on the occasion of the 1300th anniversary of the foundation of that country tells eloquently about the efforts of our Bulgarian colleagues to ensure the future and evaluation of their heritage. It is an evidence of the very high quality of the work done in the last quarter of the century in order to save, reveal and integrate into the needs and within the framework of present-day life the monuments, sites, towns and villages bequeathed by numerous generations who have made Bulgaria what it is today.

On behalf of ICOMOS I express our admiration and acknowledgement to all those who realised this great work.

RAYMOND M. LEMAIRE
ICOMOS President